vinetur

Les vignerons alsaciens livrent une récolte 2026 meilleure que redoutée

Les volumes sont estimés à 804 000 hectolitres, en baisse de 4,4 % sur 2025, le Riesling subissant les plus fortes pertes.

mardi 29 septembre 2026


CÀ DEL BOSCO

Les viticulteurs d’Alsace terminent la vendange 2026 avec un bilan meilleur que beaucoup ne le craignaient après un été marqué par la sécheresse, une vendange précoce et des chutes de grêle localisées, selon des évaluations publiées lundi par Vitisphere à partir d’informations de la Chambre d’agriculture d’Alsace et de viticulteurs du Bas-Rhin.

Les dernières parcelles devraient être vendangées vers le 1er octobre. Fin septembre, le principal message des producteurs était le soulagement. Léa Meyer, œnologue à la Chambre d’agriculture d’Alsace, a déclaré à Vitisphere que les volumes étaient « acceptables », même si la filière s’attendait à ce que la sécheresse cause des dégâts bien plus importants.

L’estimation de fin août de la chambre plaçait la récolte 2026 à 804 000 hectolitres, contre 840 681 hectolitres en 2025, soit une baisse d’environ 4,4 %. Ce serait la troisième baisse annuelle consécutive pour la région. Le ministère français de l’Agriculture, dans une prévision du 7 septembre citée par les médias agricoles locaux, anticipait un recul de 6 % sur un an pour l’Alsace, ce qui suggère que la pluie tombée tardivement est arrivée trop tard pour regonfler la taille des baies dans de nombreux vignobles.

Malgré ce recul, l’Alsace semble avoir mieux résisté que plusieurs autres régions françaises dans une année difficile pour la production viticole. À l’échelle nationale, la récolte 2026 devrait être la plus faible depuis 1957, selon la prévision du ministère citée dans les reportages régionaux. La Bourgogne a évoqué une récolte en baisse d’environ 30 %.

Le tableau à l’intérieur de l’Alsace est contrasté, avec des différences nettes selon les cépages. Le Riesling, cépage blanc emblématique de la région, a été le plus touché par l’été sec. Dans certaines zones, les rendements ont chuté jusqu’à 40 %, et certaines parcelles n’ont pas été vendangées du tout. Des signes de stress sur le Riesling avaient déjà été signalés fin juillet, à mesure que la chaleur et la sécheresse s’intensifiaient.

À l’inverse, le Pinot Blanc et l’Auxerrois ont fait mieux que prévu. Meyer a déclaré que ces cépages avaient réservé de bonnes surprises, un développement notable dans une région où ils reçoivent souvent moins d’attention que le Riesling ou le Gewurztraminer.

Comme le Pinot Blanc et l’Auxerrois sont aussi largement utilisés dans le Crémant d’Alsace, cette meilleure performance pourrait contribuer à sécuriser les approvisionnements des producteurs de vins effervescents et, plus largement, du commerce des boissons, y compris des restaurants et des acheteurs à l’export qui dépendent de volumes réguliers de blancs alsaciens.

Les résultats du Gewurztraminer ont été plus contrastés. Certains lots auraient présenté moins de finesse, avec des notes de fruits exotiques très mûrs que les viticulteurs ont décrites comme le signe d’une année chaude au cours de laquelle les niveaux de sucre ont rapidement augmenté.

La qualité, en revanche, a généralement été jugée solide. Selon l’évaluation de la chambre rapportée par Vitisphere, les moûts sont très expressifs et l’acidité a mieux résisté que prévu malgré la chaleur. C’est important dans une année où les raisins ont été vendangés exceptionnellement tôt et souvent par temps chaud, ce qui peut susciter des inquiétudes quant à l’oxydation et à l’équilibre des vins blancs. Meyer a indiqué que certains légers déséquilibres observés dans les vins devraient pouvoir être maîtrisés au chai, notamment par un élevage sur lies fines.

Le millésime 2026 se définit aussi par son calendrier. Les premiers raisins destinés au Crémant d’Alsace ont été coupés le 12 août, une date décrite dans les reportages régionaux comme sans précédent pour la zone. Des viticulteurs ont déclaré plus tôt dans la saison aux médias audiovisuels français qu’il y a trois décennies, les vendanges commençaient généralement fin septembre ou début octobre. Cette année, les raisins destinés au crémant et les sites classés grand cru sont entrés en vendange le même jour, une première pour la région selon les reportages locaux.

La sécheresse n’a pas été le seul risque. Le 16 juillet, un orage de grêle a frappé le nord du Bas-Rhin autour de Rott. Emmanuel Kreiss, viticulteur sur place, a indiqué que 8 de ses 10 hectares avaient été touchés, avec des pertes allant dans certains secteurs jusqu’à 90 %. Même ainsi, il estimait que son rendement total ne serait pas inférieur de plus de 15 % à la normale, et il a dit que la qualité des raisins restait bonne.

La saison a ravivé les inquiétudes sur la pression climatique dans l’une des régions viticoles les plus sèches de France. Les vignobles alsaciens, abrités par les montagnes des Vosges, sont particulièrement exposés lorsque les précipitations restent faibles pendant de longues périodes. Les viticulteurs et les organisations professionnelles disent que la répétition des années sèches impose des changements dans la conduite du vignoble. Gilles Ehrhart, président de l’Association des viticulteurs d’Alsace, a déclaré aux médias locaux plus tôt ce mois-ci que le dérèglement climatique oblige la région à s’adapter. Les producteurs sont revenus à certaines pratiques de travail du sol abandonnées ces dernières années, et des programmes de recherche testent des cépages venus d’autres régions comme piste possible pour se préparer aux conditions futures.

Les résultats de l’année comptent aussi pour la disponibilité sur le marché. Une récolte de Riesling plus faible, en particulier chez les petites exploitations les plus durement touchées par la sécheresse, pourrait tendre l’offre de Riesling d’Alsace 2026 pour les cavistes, importateurs et acheteurs du secteur de l’hôtellerie-restauration. Dans le même temps, la meilleure performance du Pinot Blanc, de l’Auxerrois et, dans certains cas, du Pinot Gris pourrait déplacer l’attention au sein de l’offre de vins blancs de la région et influencer les plans d’achat des détaillants et des établissements de consommation sur place en quête de volume et de valeur.

Pour l’heure, les viticulteurs alsaciens terminent la saison avec un résultat inférieur à celui de l’an dernier, mais loin du désastre que beaucoup redoutaient au cœur de l’été. La récolte de la région reste en dessous des niveaux récents, mais la combinaison de volumes jugés acceptables et d’une qualité de fruit solide a dissipé une partie des inquiétudes suscitées par des mois de sécheresse et par des vendanges commencées à la mi-août.